



La Mouette

N°59 11-2025



Le comité de Quartier du Portrieux est né en 2009 d'un dialogue entre voisins, commerçants, résidents permanents et temporaires, touristes désireux de partager leur attachement au Portrieux. Cette association de toutes les bonnes volontés vise à embellir la vie au Portrieux autour de 3 axes : promouvoir et animer le quartier - accueillir les nouveaux arrivants - proposer à la municipalité des améliorations du cadre de vie.

Samain

Le moment tant attendu approche, la Samain arrive ...

Vendredi à partir de 16 h aux jardins du Port : vin chaud, gâteaux, cidre et café, maquillage et initiation à la danse bretonne.

Le départ du défilé est à 18H15 avec le bagad.

Les enfants déguisés auront des bonbons.

Venez nombreux

PS : nos pâtisseries adorées peuvent-elles nous faire de bons gâteaux ? Je sais qu'il va y avoir le Carot Cake de Bernadette mais quoi d'autre ??

Gâteaux à déposer à la Marine ou directement sur le stand le vendredi en début d'après-midi.

Le Portrieux se prépare à la Samain

Si vous passez rue Clémenceau, vous avez sans doute vu cette maison si « joliment » décorée pour les fêtes à venir. Je passais à sa hauteur quand j'ai vu Eloise et Su s'apprêter à monter sur une échelle (mon cerveau de maman a entendu grincer!) pour installer les divers objets qui parent aujourd'hui la façade à savoir toiles d'araignées cotonneuses, araignées et autres mini fantômes. Léo était à l'étage pour accrocher les dites toiles par la fenêtre et Valentin sur le côté pour les agrémenter de quelques mygales ou tarentules ! Le petit Ewen jouait le rôle d'accessoiriste en passant les différents objets aux plus grands. Interrogés, les enfants se disent heureux de cette initiative, pour « décorer et égayer la ville » (je cite). Ils se sont amusés car « en plus les gens décorent plus leur maison à Noël, pas trop maintenant ! » Quant aux crânes, hauts en couleurs sur le rebord de la fenêtre, ils sont un rappel du « Dia de Muertos », tradition mexicaine. « On connaît tout sur Halloween » précise une de nos artistes. Eh oui ! Ils connaissent bien la Samain puisqu'ils ont décoré des coquilles Saint Jacques inspirées de notre belle affiche mais aussi Halloween (ah ! Le pouvoir des médias!) Si vous passez devant, ils vous encouragent à prendre une photo ou vous servir en coquilles Saint-Jacques décorées par eux.

Une façon créative d'occuper ces journées de vacances !

Saint-Quay-Portrieux
Vendredi **31 octobre** 2025 Esplanade du casino

SAMAIN

Le Nouvel An celtique

Boulevard du général de Gaulle et Esplanade du Casino

- **Presse à pommes de 14h à 18h** en face de l'Office du tourisme.
- A partir de **16h : Marché artisanal, animations**, (plus de 30 exposants attendus) Boulevard du général de Gaulle.
- **Espace restauration et buvette** : autour du mini-golf (en face du Casino).
- **Illuminations** du mini-golf et du chemin le long du Parc Duchesse Anne.
- **Déambulations poétiques et féériques** : Kalyoumkha, les Gardiens de l'éveil (Echassiers et danseuse) Rêve d'Orée (Echassiers).
- **17h - 17h30** **Concert Korus** - Esplanade du Casino.
- **18h15**
 - **Départs des défilés aux lampions** des comités de quartier avec le **bagad de San Ke** : voir la carte des départs au dos.
 - **Pose des lampions** sur la plage du Casino.
 - **Allumage du feu à souhait** sur la plage en face du centre des congrès.
- **19h - 19h30** **2^e concert de Korus** - Esplanade du Casino
- **Spectacle à partir de 19h30** Ankou, l'expérience - Cie Les Tisseurs de Brumes Conte, feu et pyrotechnie - Esplanade du Casino.
- Suivi par le **Feu d'artifice** tiré au-dessus de la piscine d'eau de mer.

BONBONS OFFERTS À TOUS LES ENFANTS DÉGUISÉS !!!

SAINT-QUAY PORTRIEUX





La Mouette

N°59 11-2025



Vernissage à la galerie

«Ce deuxième vernissage a accueilli plus de 50 personnes qui ont échangé avec les 6 artistes et artisans présents, ont apprécié les oeuvres et les créations exposées, soulignant leur originalité, le professionnalisme et l'unicité des objets proposés.

Artisans, artisans d'art et artistes qui exposent de manière permanente :

- MILAË Broderies : artisane d'art brodeuse à l'aiguille, bijoux et objets décoratifs brodés au point compté,
- Florence Thollot : artisane, créatrice d'objets en cyanotype,
- Laure Bonnet : artisane d'art, créatrice de bijoux en pâte polymère,
- Anne Huet Rapeaud : artisane d'art, objets en porcelaine,
- Herminie Adam : artiste peintre,
- So Many Moods : artiste céramiste,
- SIGALANE : artisane d'art, maroquinerie,
- Les Toiles de Fred : artiste peintre.
- Les Créations d'Aude : artisane textile expose jusqu'au 30 novembre 2025.

Artisans, artisans d'art et artistes qui exposent jusqu'au 31 décembre :

- Sayuza (Carolina VALLADARES) : artisane, graveuse sur verre,
- LUCAZE (Lucie AVEZARD) : artisane d'art, bijoux en verre,
- Annie ORHAN-TANNOUS et Daniele ORHAN HORLICK : 2 soeurs artistes, art brut et art textile,
- Aux Bois du Loup (Guillaume Laurent) : artisan, tourneur sur bois,
- Soizic LOQUILLARD : artiste peintre et céramiste,
- Jean-Robert LOQUILLARD : artiste photographe,
- Padraig CRESTON : artiste peintre.

La galerie est ouverte toute l'année, Mireille Thomas est la nouvelle salariée de l'association. Grâce à sa présence, la galerie est ouverte régulièrement au public. Horaires d'ouverture : lundi 10h/12h30, mercredi et samedi 10h/12h30 et 14h30/19h, jeudi et vendredi 14h30/19h.

La galerie s'implique dans la vie du quartier en créant une dynamique attractive ouverte à toutes et à tous, il est important pour nous que les visiteurs prennent plaisir à franchir la porte de cet espace ouvert à l'art et à l'artisanat d'art. Ainsi, vous pouvez découvrir et acquérir des pièces uniques de moyenne et haute gamme à des prix adaptés à tous les budgets : créations brodées, cartes postales, céramique, porcelaine, petits formats, bijoux, créations textiles, objets décoratifs, peinture, photos... L'accueil est chaleureux, lumineux, les conseils sont de bonne augure, judicieux et adaptés à votre demande. L'important pour nous est que vous passiez un moment agréable et que vous trouviez l'objet, la création ou l'oeuvre qui vous plait ou qui sera le cadeau parfait !



Pour vos cadeaux de Noël, nous avons sélectionné des pièces uniques imaginées et confectionnées par des artistes, des artistes et des artisans d'art professionnels qui allient savoir-faire et savoir-être pour vous proposer de jolis objets décoratifs ou utilitaires.



Les (fausses) archives de la Mouette



Pendant la Samain, le jeune Tityves s'amuse à faire peur à ses voisins.
1915



La pétillante Mélina nous fait une démonstration de l'équivalent helvète de la Samain.
1982

Adhésion

12€ par personne,
20€ pour un couple

Contactez-nous

Par mail :

comite.portrieux@gmail.com

Pour aller encore plus vite notre RIB
FR76 1558 9228 3502 7091 8794 075 CMBRFR2BXXX

Toutes les mouettes en cliquant **ici**
ou **là**, pareil !

Pot mensuel





Supplément thématique de «La Mouette» à périodicité aléatoire et néanmoins régulière

Le four à boulets du Portrieux

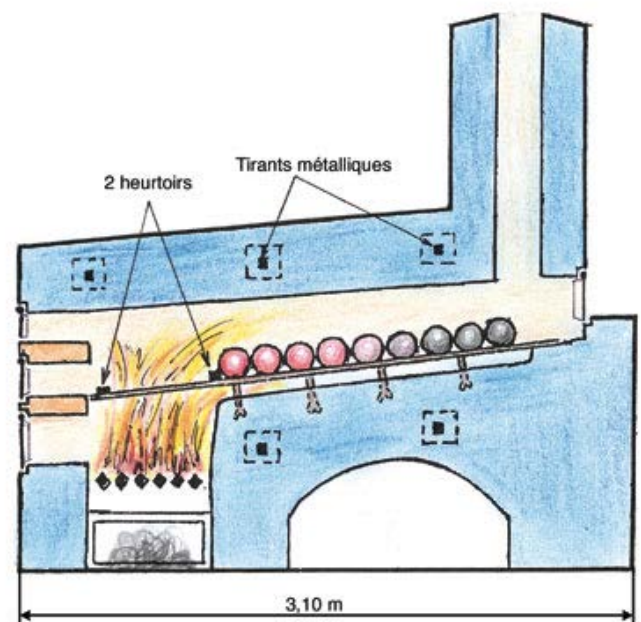
Le four à boulets de Portrieux est l'un des cinq fours conservés en Bretagne, c'est un témoignage de la défense des côtes au XVIII^e siècle.

En 1794, le ministre de la Marine Delbarade signe une ordonnance pour la construction de fours à boulets qui permettent de rougir les boulets tirés sur les navires afin d'incendier ces derniers. (D'où l'expression commune « tirer à boulets rouges »)

Une cinquantaine de fours seront édifiés dont cinq pour les Côtes du Nord (d'Armor) : la pointe d'Erquy, le Roselier, la pointe de Pordic, Portrieux et Bréhat.

Ce type de four utilisait la réverbération de la chaleur du foyer sur la voûte en brique pour chauffer les boulets. Son combustible était du bois.

Le four à boulets du Portrieux a été construit à la Priauté en 1794. Sur l'espace de l'ancien bastion (aujourd'hui privé), à l'intérieur d'une villa dénommée «La Priauté», se trouvaient autrefois les canons d'une batterie, installée en 1755, un corps de garde, une guérite, un magasin à poudre (détruit). L'ensemble de ces ouvrages est aujourd'hui détruit. Les canons de cette batterie servirent en 1795 lors d'une tentative anglaise de débarquement avorté sur la côte du Goëlo. Ils furent retirés en 1838 lorsque le déclassement du Portrieux comme place forte fut décrété. Jusqu'en 1940, deux de ces «bombardes» se trouvaient encore au sémaphore, avant de partir dans les fonderies allemandes, pendant la guerre. Si la tourelle de vigie était encore debout à la fin du siècle dernier, elle a disparu lors des aménagements urbains. La batterie fut remise aux Domaines en 1898 et vendue au sieur Danguy en 1892. Le général Meusnier a établi vers 1785 le plan d'un four à réverbération, capable de chauffer en continu les boulets à 800-900°C. Les fours à rougir les boulets ont été construits en France entre 1793 et 1820. Les fours ont connu un très grand développement à partir de 1803 après la dénonciation par l'Angleterre du traité d'Amiens. Cette position anglaise contraint la France à renforcer de toute urgence les dispositifs de défense de ses côtes. Les tensions s'accroissent en 1806 par la déclaration par Napoléon du blocus continental fermant les marchés du continent à l'Angleterre. Il est donc décidé d'installer des batteries sur tous les points exposés aux attaques anglaises et, corrélativement, de munir ces batteries de fours à boulets. Il subsiste encore trois de ces fours dans la baie de Saint-Brieuc : à Portrieux, au Roselier et à Erquy, réalisés selon un plan-type, conçu par les services de l'artillerie royale.





Supplément thématique de «La Mouette» à périodicité aléatoire et néanmoins régulière

Le four à boulets du Portrieux

Le four à boulets du Portrieux est situé près du chemin de ronde dans le jardin de la villa nommée « la Priauté », au-dessus du bureau du maître du port (ancien quai des Douanes). Il a la forme d'un parallélépipède massé, percé de nombreux orifices et conduits sur la façade, et d'un réceptacle en pierre pour les boulets. Sa construction, très soignée, est en pierre de taille (dalles de granite bleu) avec un toit terrasse. Le foyer à feu continu est incorporé au four, à l'abri du vent et fonctionne par réverbération rayonnante sous la voûte intérieure. Le four comprend un cendrier sous le foyer, accessible en façade. Ce foyer a une sole à 3 gouttières, une voûte en brique réfractaires de 11 cm et en façade une goulotte de réception des boulets rougis qui étaient saisis avec des pinces à oreilles pour être immédiatement introduits dans la gueule du canon à l'aide d'un refouloir préalablement bourré de poudre, d'étoupe humide, d'argile et de foin. La mise à feu se faisait par un petit orifice à la base du canon en enfonçant un dégorgeoir perçant la charge de poudre. Était alors introduite par la même voie, une estampille de cuivre garnie de poudre fulminante à tige, qui vivement tirée, s'enflammait par friction.



Si l'idée semblait séduisante, ce fut, en réalité, un projet totalement inadéquat, et des 1797, le directeur des fortifications de Saint-Malo ne mâchait pas ses mots et écrivait que ces fours « étaient un monument de l'inexpérience et le résultat du peu de réflexion de ceux qui les ont proposé. »

En effet, le temps de chauffe des boulets était bien supérieur au temps nécessaire aux navires pour se mouvoir, les navires étant de plus alertés par la fumée. De ce fait ce four comme beaucoup d'autre, n'a en fait pratiquement jamais servi.

En étant curieux, il est encore possible de l'apercevoir depuis le GR34.

Source photos : Archives départementales (22)